LE CHAT
DE
François Coppée.

Je vais vous présenter Siam—mon chat. (Je lui ai donné, tout simplement, le nom de son pays d'origine.)

Précisement, à l'heure où j'écris ces lignes, il est installé sur le petite plate forme de l'échelle de ma bibliothèque, et là, parfaitement immobile, accroupi dans la pose hiératique du sphinx, les yeux à demi fermés, les pattes de devant roulées en forme de manchon, il semble poser pour son portrait.

Il y a très peu d'années, ces chats asiatiques étaient tout à fait inconnus en France; aujourd'hui, ils y sont encore rares, et peut être représentent ils l'avantage le plus clair que nous ayons tiré, jusqu'ici, de nos conquêtes coloniales. Ils sont sensiblement différents, par la forme et par la couleur, de leurs frères occidentaux. Chez eux, la tête est petite, le museau allongé, comme celui de certains cynocéphales; les flancs sont étroits, l'arrière corpe est très élevé sur des pattes grêles. Leur pelage, très doux, très soyeux, est jaune-crème avec, parfois, quelques taches beiges; mais le masque, les oreilles le bas des pattes et la queue sont, invariablement, couleur café. Rien de plus exquis que leurs yeux du bleu de la turquoise et de la fleur de lin.

Tout cela forme un ensemble si bizarre qu'on se demande, au premier coup d'œil, sur cet animal, en qui l'on retrouve quelque chose du chien, du singe et du kanguroo, est vraiment un chat. Pour qu'on en soit convaincu, il faut qu'il miaule, qu'il dilate ses griffes, ou que, provoqué par un grattement sur le front, il commence à filer son rouet.

Siam, la jolie bête de race indo chinoise qui fait l'ornement de mon logis et que je préfère à toutes les potiches et à tous les kakémonos imaginables,—car rien ne vaut un bibelot vivant,—Siam est un chat domestique, ayant le même caractère et les mêmes mœurs que les chats européens, avec cette nuance, tout en sa faveur, qu'il est encore plus câlin, encore plus caressant qu'eux.

Tout l'hiver, il fut un fidele gardien du foyer, ne quittant le coin de l'âtre que pour se rouler en boule sur les genoux des personnes réunies devant la cheminée; et il aime tellement la société que, même à la campagne, il ne sort guere de la maison que pour accompagner ses maîtres.

Quand nous faisons, ma sœur et moi, le tour du jardin, qui est pourtant assez vaste, Siam nous suit ou saute devant nos pas avec beaucoup de gentillesse et d'espièglerie, ainsi que le plus affectueux et le plus obéissant des toutous.

Il est alors charmant, certes. Mais je dois dire que l'aimable animal offre un aspect tellement exotique qu'il semble un peu dépaysé dans les allées droites d'un potager français, entre les carrés de pommes de terre et les planches de choux et de haricots. Il lui faudrait, évidemment, un autre cadre. Il devrait se mouvoir dans un décor de l'Extrême-Orient, sabré de roseaux, traversé par une branche de pommier en fleur, avec, au fond, sur le ciel rose, le tort aux bords retroussés d'un édifice chinois, ou la silhouette de l'inévitable volcan japonais. Je souffre un peu, assurément, de cette fausse note que Siam met dans le paysage de la Brie. Mais le climat de Seine et Oise ne me permet point de planter des bambous, et, pour que mon chat soit en harmonie avec ma maison de campagne, je ne puis pourtant pas construire une pagode au fond du jardin.

—

D'ailleurs, quoique de race très pure, Siam est né à Paris. Son père et sa mère furent apportés de Bangkok par un navigateur, qui en fit présent à notre confrère, M. Robert Mitchell. Cet ancien député, qui ne siège plus à la Chambre, apparemment parce qu'il est un homme d'infiniment d'esprit et que cela ne vaut rien dans le monde parlementaire, aime beaucoup les chats. Sachant que je partage ses sentiments à leur égard, et ses deux Siamois ayant contracté une union qui fut féconde, il m'offrit très gracieusement l'un des nouveaux nés. J'acceptai avec enthousiasme et gratitude; mais, dans sa hâte à m'être agréable, Robert Mitchell commit une imprudence grave. Le chaton, alors gros comme le poing, — c'est à dire comme le poing d'une femme qui aurait la main très petite,—avait été ravi trop tôt au giron maternel et n'était pas encore en âge d'être sevré. Vainement, j'essayai du biberon des chats. Il refusait de sucer le linge trempé dans du lait et, le poil rêche, les paupières rougies, il dépérissait lamentablement.

Par bonheur, un de mes jeunes amis, le prince Bojidar Karageorgevitch—que je suis heureux de signaler à la reconnaissance de tous les amis des chats—possédait une minette qui venait de mettre bas et allaitait ses petits. Il emporta Siam agonisant, fut pour lui le plus tendre et le plus attentif des peres nourriciers et, quinze jours après, me le rendit en bonne santé, gros, cette fois, comme le poing d'un boxeur, gras, dodu, la robe luisante, avec, dans sa mignonne face brune, des yeux purs et brillants comme deux gouttes de ciel.

Siam devint alors la joie de la maison, fit le caprice de tous, notamment de la cuisiniere, dont il put gagner le cœur par ses caresses, et qui lui frisote, depuis lors, la chère la plus délicate.

Cependant, avant de jouir en paix de la présence, dans mon logis, de ce délicieux animal, un souci me travaillait. Siam vivrait-il en bonne intelligence avec mes deux autres chats, surtout avec l'angora préféré, l'illustre Petit-Loulou, déjà vieux maintenant, devenu boiteux d'une des pattes de devant et ayant droit, en sa qualité d'ancien serviteur, à toutes sortes d'égards? J'en doutais. Indépendamment de l'accueil réservé, froid, bien souvent hostile même, qui attend partout un nouveau venu, n'y aurait-il pas incompatibilité d'humeur—que dis-je?—antipathie naturelle, haine de races entre cet Oriental et ces deux Européens? J'en avais grand peur, et je voyais déjà éclater, entre eux, la guerre à coups de griffes.

J'avais tort. Le lait d'une chatte française a-t-il modifié, chez Siam, les instincts du félin de l'Indo Chine? Ou bien les ethnographes exagèrent-ils les différences physiques et morales qui séparent les fils de Sem des enfants de Japhet, et le Péril Jaune, dont nous menacent les Jérémies de la presse—j'en ai parlé, comme les camarades—n'est-il qu'un vain épouvantail, un mannequin dans un cerisier? Ou bien, encore, les animaux seraient-ils plus sages que les hommes et plus près qu'eux de réaliser la concorde universelle? Je l'ignore. Toujours est-il que Siam a conquis tout de suite les bonnes grâces de ses deux compagnons, principalement celles de Petit-Loulou, et que j'assiste, chaque jour, à ce touchant spectacle d'un jeune chat asiatique, fraternellement endormi sur le cœur d'un vieil angora parisien.

FRANÇOIS COPPÉE,
de l'Académie française.

CAISSE FRANÇAISE DE PREVOYANCE.

Quarts d'Obligations Ville de Paris, Bons de Panama à Lots Cinquièmes d'Obligations du Crédit Foncier de France etc, etc. Pour la vente à Crédit s'adresser à M. Charles Roche agent général 638 rue Royale, Nouvelle-Orléans. Représentant la caisse Française de Prévoyance M. Ch. Renaud, directeur chevalier de la Légion d'Honneur, 35 rue St-Lazare, Paris. Références de premier ordre Crédit Lyonnais, Compagnie l'Urbaine rue Le Peletier, et tous les grands établissements Financiers de Paris.

L'obligation Panama donne six fois par an la chance de gagner des lots de 500,000, 250,000, 100,000, 10,000 francs, etc., et le porteur du titre touche ce lot dans toute son intégralité. De plus, l'obligation Panama qui n'aura pas la chance de gagner un des lots ci-dessus (car toutes les obligations ne peuvent pas gagner 500,000 francs) est à un moment donné remboursée à 400 francs. Les lots et les remboursements à 400 fr. sont absolument garantis. Or, l'écart entre le prix d'achat du titre et le taux de remboursement même si ce remboursement a lieu à la date la plus éloignée, représente un intérêt simple de 3 0/0 sur la somme déboursée. Ce n'est donc pas de l'argent improductif, mais placé à longue échéance. Nous ne parlons là que du cas extrême, car il se peut que le numéro sorte à l'un des premiers tirages, et il en sort une certaine quantité chaque année.

L'obligation Panama à lots n'a de commun que le nom avec les autres titres de cette Compagnie. La loi du 9 juin 1888 qui autorise l'émission a soin de stipuler que le paiement des lots et le remboursement à 400 frs. sont garantis par un dépôt suffisant de rentes françaises ou de titres garantis par le gouvernement français. Conformément à cette loi, une société civile a été formée et sa situation au 31 décembre 1900 accuse un capital de 110,956,025,71 en fonds employés en rente 3 0/0 et en titres garantis par l'Etat. L'intérêt de cette somme est plus que suffisant pour garantir lots et remboursement.

Cette garantie plus que sérieuse, fait de l'obligation Panama à lots une valeur aussi sûre que les obligations Ville de Paris ou Crédit Foncier.

C'est pourquoi l'institution de la vente à crédit d'obligations à lots a reçu l'approbation des pouvoirs publics, puisqu'elle est réglementée par une loi spéciale fixant les conditions dans lesquelles on peut acquérir ces titres moyennant de légers versements mensuels. Naturellement on les paie un peu plus cher en les achetant ainsi, mais pour remplir les engagements pris on est forcé de faire des économies, on prend ainsi l'habitude de l'épargne et sans y penser, sans beaucoup se gêner au bout de quelque temps on est possesseur d'une bonne valeur qui représente toujours une certaine somme qui peut être très utile en cas de besoin et qui peut d'un moment à l'autre apporter la fortune à son propriétaire.

Nous rappelons que dès le premier versement l'acheteur à crédit participe seul et pour l'intégralité des lots à tous les tirages, c'est-à-dire que si son numéro sort, même s'il n'a fait qu'un seul versement, le lot lui appartient tout entier.

Achats et Renseignements, 638 rue Royale, M. Charles Roche, Nouvelle-Orléans.

LE MEILLEUR
GOMBO
EST TOUJOURS FAIT
Avec l'Okra Evaporée de Bradford
EL EN VEUT D'AUTRE.
—LA—
Atlanta Home Insurance Co.
Fonds Capital, $500,000.
Nouvelle-Orléans, 4 avril 1902.
Cher Monsieur
Je voudrais que vous me disiez où je pourrais me procurer de votre Okra-Ev. La provision ici paraît épuisée et je dois dire que quiconque a goûté une fois de votre Ok a en voudra d'autre.
Si vous connaissez quelqu'un ici qui en vende le serais heureux de l'apprendre—ou de connaître le prix que vous demanderiez de deux ou trois douzaines de belles expédiées avec nos provisions
Bien à vous,
JAS BUCKNER
831 rue Gravier.
Vendu par tous les Epiciers.
Prix 5 cts
22 nov—4m—dim mer ven

Epreuve Gratuite.
Mort aux Cheveux—Racine et Poils.
Nouvelle Découverte par Miles BELL.
Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure, le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qu'on a cherchée des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus, racine et poil, que ce soit une moustache ou des poils sur le cou, les joues ou les bras et cela sans nuire aucunement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et désirent que le mérite entier de leur traitement, auquel elles ont donné le nom de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à cela un traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement à toute dame qui en fera la demande par écrit, disant qu'elle a vu l'offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou vous pourrez voir par vous-même ce qu'est cette découverte. L'évidence dans votre propre cas vous convaincra alors que le traitement "KILL-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une des choses qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement, que vous pourrez employer vous même et éprouver ainsi ce que nous avançons, en nous envoyant deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL
78 et 80 Cinquième Avenue,
New York.

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
Plans Américains et Européens.
—ET—
BAINS DU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited,
Propriétaires.
17 déc—1an

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Sûreté assurée par 15 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES DU CERVEAU	EBLOUISSEMENTS
de la Moelle Epinière	CONGESTIONS diverses
CONVULSIONS	SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

Restaurant Victor,
209-211 RUE BOURBON.
Ce Restaurant ayant été refait à neuf est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.
PRIX MODIQUES.
Succursale de l'Hôtel Béro, 146 rue Bourbon.
1er oct—6m

E. J. LOUAPRE,
233 rue Decatur.
SEULE MAISON FRANÇAISE.
Articles Divers pour Epiciers,
—Agent au Sud pour les—
BALANCES DE HOWE.

23nov—dim mer

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU
Collège Soulé,
601 et 607 Rue St-Charles.
En face de la Place Lafayette.
Et se Préparer au Succès dans les Affaires.
Plus de 15 000 étudiants ont été formés au Collège Soulé—67e pendant la dernière session. On aide les Gradués à se créer une position sans rien leur charger. Il en est des milliers qui occupent des positions marquantes dans tous les genres d'affaires.
Chambres fraîches. Vastes Terrains. Délicieux Emplacement d'Etè. Ecoles Commerciale Sténographique et Anglaise ouverte toute l'année. Les Dames sont admises. Banque de Collège complète et magasin de Collège. Les Etudiants arrivés et les Etudiants avancés apprécient également l'Instruction Personnelle qui leur est donnée, parce qu'on ne pousse pas les uns au détriment des autres.
Faites Demander un Catalogue.
GEO. SOULÉ & SONS.
27 sept—1 an—dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
Liste de publication.
POUR FEVRIER 1904.

Abadie Jean, dit Louis	Fos Bernard
Bérot Jean Pierre	Fourquet Ignace
Castang David Jean Victor	Grolleau Auguste Lamon Lucien
Cazeaux François	Latour Emile Jean
Cendel Pierre Armant	Marie Joseph
Dégor Joseph ou Pierre	Loustalot Jean Baptiste Armand
Delpech Antoine	Médus François Jules Edouard
Dore Jules Jean Joseph Pierre	Renault Philippe François
Elichet Bonne Jean Baptiste	Schmitt Gaspard ou Jean
Esmein Mme Marie Clor	Sorbet Jean Albert
Fonteynes Léon Michel	Tucoulat Anna.

Signé: le Consul.

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.
Phone 2000.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrée pour toutes les courses et les Sports.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY.
ALLEZ VIA
LE
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
—A—
Memphis,
Hot Springs,
Kansas City,
St-Louis,
Chicago,
Louisville,
Cincinnati,
St-Paul,
Minneapolis, ou
A Presque Tout Autre Endroit.
Deux Trains Entièrement Modernes Tous les Jours.
—BUREAU DES BILLETS—
Coin des rues St-Charles et Commune,
'PHONE 326.

La compagnie du chemin de fer du
Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 3 JAN. 1904.	Arrivées Quotidiennes
No 8	Express de Memphis	No 15
3:30 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tenn., faisant des stations locales	7:45 a. m.
No 23	Express de jour locale	No 21
7:10 a. m.	Pour Vicksburg Natchez et les points intermédiaires.	5:55 p. m.
No 34		No 33
4:00 p.m.	Bayou Sara Accom'tn	9:30 a.m.

BUREAU DES TICKETS.
ST-CHARLES ET COMMUNE.
JC. A. SCOTT, Assist Gén. Agt. Pass.
A. J. McDOUGALL, D. P. A., Nouvelle-Orléans.

SR Southern RAILWAY
La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York via le Great Washington: Southwestern.

Vestibule Limité No 35		Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	8:00 P. M.	9:20 A. M.
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M.
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M.
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:00 P. M.
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M.
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M.
" New York	12:42 P. M.	6:23 A. M.
" Boston	8:30 P. M.	5:30 P. M.

No 35 courant sans changement des Chars Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.
No 36 courant des Trains Soldes à Washington sans changement, hors une nuit seulement.
Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au
BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,
704 rue Commune, Nouvelle-Orléans. Charles W. Schmidt, Ass't Agent de Pass. et Billets.
E. E. Powers, Agent de District de Passager.
J. C. Andrews, Southwestern Pass. Agent.
S. H. Hardwick, Ass't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
W. A. Turk, Général Traffic Manager, Washington, D. C.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE
Atlanta & West Point R. R.
—AND—
The Western Railway of Alabama.
La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service sans égal.
J. P. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LAUY, A. G. A.
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane.

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC
(Sunset Route.
M. L. & T. R. R. & S. S. CO.
L. W. R. R.
(Sans Contredit la Meilleure Route
Aux points principaux du
Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, California et la Côte du Pacifique.
Chars Dortoirs Standard de Pullman
Chars Dortoirs de Touristes pour les Excursions.
Service Supérieur de Char Salle à Manger.
Directement à la California sans Changement.
Pour renseignements complets, billets et dortoirs réservés, s'adresser au Bureau des Billets à l'encoignure des rues Canal et St Charles.
F. S. DECKER
Asst. Gén'l des Passagers Agent des Billets.
W. H. MASTERS, Gérant du Trafic

LOUISVILLE & NASHVILLE
ALLEZ ET SUR
EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN
Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.
DIRECT SANS CHANGEMENT

Arrivée	Départ
Fast mail tous les jours... 7:15 a m	Fast mail tous les jours 8:15 pm
Express tous les jours... 6:15 p m	Express tous les jours ...7:00 am
Limited tous les jours... 8:15 p m	Limited tous les jours 9:25
Service de la Côte.	
Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Tous les jours excepté dim 4:00 pm
Excursion dim 9:25 p m	Excur dim ..7:40 am

Bureau pour la vente des billets coin St Charles et Commune. Bureau de billets en gare, au pied de la rue du Canal.
Notre service des chars vestibules ... de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.
Nos 6 et 1 ont des chars dortoir pour Chicago sans changement.
JOHN K. RIDGELY, Dist. Pass. Agent
O. L. STONE, G. P. A., Louisville Ky
Lunes—au ... ...

Queen and Crescent Route
Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4.	No 6
Part de—			
Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	6:00
Arrive à—			
Meridian.....	1:20 a m	2:40 p m	1:10 p m
Part de—			
Meridian.....	1:20 a m	2:45 p m	——
Arrive à—			
Birmingham..	5:40 a m	6:45 p m	——
Chattanooga..	9:40 a m	10:30 p m	——
Lexington....	5:15 p m	5:55 a m	——
Cincinnati ...	7:30 p m	8:15 a m	——
Buffalo.....	3:00 p m	7:30 p m	——
Part de—			
Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	——
Arrive à—			
Meridian.....	1:20 a m	2:45 p m	——
Part de—			
Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à—			
St-Louis.....	7:04 p m	7.56 a m	——

Part de Nlle-Orléans 7:30 p. m
Arrive à—
Chattanooga.....9:40 a. m
Knoxville.....1:10 p. m
Bristol.....5:45 p. m
Washington.....6:53 a. m
Philadelphie.....10:15 a. m
New York.....12:43 p. m
CHARS Restaurants Cafés. Repas à la carte

No 4 Pan American Spécial, pour Meridian Birmingham, Chattanooga Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires quittera à 9:10 heures a. m. Ce train ayant des chars dortoirs Pullman jusqu'à Cincinnati, et char restaurant jusqu'à Chattanooga.
No 2 Limité, quittera à 7:30 heures comme d'habitude, ayant des chars-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.
No 8 pour la Rivière aux Perles, Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p. m. tous les jours, les dimanches exceptés.
L'excursion du dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Perles, Abita Covington, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.
No 6, les jours de semaine, fait connection à Pearl River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington la semaine seulement.
No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement.
J. R. WELLS, D. P. A. J. H. LIVELY, C. P. A.
GEO. H. SMITH, G. P. A. R. J. ANDERSON, A. G. P. A.
22 juin— Nouvelle-Orléans, La.

Feuilleton
DE
L'Abeille de la N. O.
Commencer le 29 juin 1903
LES
Vautours de Paris
GRAND ROMAN INÉDIT
PAR CHARLES MÉROUVEL.
PREMIÈRE PARTIE
Le drame de Fontaine-Aux-Bois.
XX
LES MÉFIANCES DE CLOPIN
(Suite.)

Eux aussi, comme Clopin, mais avec moins d'ostentation et plus de sincérité, ils regrettaient le jeune maître dont il connaissaient la générosité et qui ne pouvait être remplacé que par d'autres qui ne le vaudraient pas.

Ils auraient voulu que l'affaire fût étudiée à fond, le coupable découvert et le forfait puni.

Clopin ne l'ignorait pas et il comprenait le danger qu'il courait de se trahir.

Mais, comme toujours, la femme était là qui le harcelait, le tourmentait, le poussait aux imprudences compromettantes.

Et cette femme, il était incapable de lui résister.

C'était Colette Rivard.

A chaque instant elle revenait à sa misérable chaumière, à travers champs, et c'était entre eux des scènes qui allaient en s'envenimant de plus en plus.

Après avoir reculé de jour en jour, usé de tous les prétextes, essayé de la convaincre qu'il s'occupait activement de trouver une bonne maison, employé en un mot tous les moyens dilatoires que son imagination fertile avait pu inventer, il se voyait acculé à la nécessité de prendre une décision.

Le jour même où Jean Villedieu relisait, avec sa mère, les instructions de son vieil ami Me Plessis, Clopin, vers onze heures du soir, était assis devant sa cheminée, la tête entre les mains, très pensif.

A certaines heures, le cadavre qu'il avait sur la conscience lui donnait des tressaillements subits.

Sa solitude lui pesait, les ténèbres aussi, et les nuits parfois lui semblaient terriblement longues.

Le vent s'était élevé subitement et la pluie tombait.

Chaque rafale, en s'engouffrant dans sa cheminée de briques mal jointes soulevait les cendres rouges de l'âtre et les éparpillait sur le pavé.

Les mains dans les poches d'une vareuse de mauvaise ratine, les yeux fixes, Clopin se disait que sa situation devenait périlleuse.

Cette Colette l'inquiétait.

De temps en temps, il tournait un regard anxieux vers un coin de son unique salle, aux murs enfumés et crasseux, comme l'avare qui garde son trésor, lorsqu'on frappa deux ou trois coups à sa porte, fermée par un solide verrou.

Il se leva comme en sursaut.

Qui venait à pareille heure chez lui et par un temps pareil?

Un frisson le secoua des pieds à la tête.

Une seconde, il lui avait semblé qu'on lui criait au milieu des sifflements du vent:

—Ouvrez, au nom de la loi!

Certainement il avait un crâne solide, un front impénétrable et le cœur plus dur encore, mais quand on a un meurtre sur la conscience et que ce meurtre ne date que de quelques mois, le moindre bruit suspect vous fait monter une sueur à la peau.

Il se pencha, tout frémissant, et prêta l'oreille.

La voix répéta plus distinctement:

—Ouvre donc, c'est moi!

Il respira.

Colette Rivard!

Il ouvrit.

Elle arrivait en cheveux, trempée de pluie, enveloppée dans une mauvaise pelisse de paysanne, essoufflée par une marche rapide à travers champs, dans la terre boueuse.

Sa physionomie semblait rageuse.

Au premier coup d'œil, on pouvait deviner qu'elle venait d'éprouver quelque contrariété dont elle était furieuse.

Pourtant, dès que la porte se fut refermée derrière eux, l'expression de ses traits se radoucit un peu.

Elle se jeta sur une chaise éclopée, aux pieds inégaux, près de celle de Clopin, et essaya de remuer les cendres du foyer pour y retrouver un peu de chaleur et se sécher.

—Quel temps! fit-elle.

—Et tu es venue quand même?

—Pour la dernière fois .... Il faut nous expliquer. Je ne veux pas rester chez le père Rémi vingt-quatre heures de plus.

Elle regarda fixement Clopin.

—Tu entends? dit-elle.

—Es-tu si pressée de partir?

simulation, Jean eut un instinctif mouvement de dégoût.

Il l'aimait mieux menaçant comme ce matin.

Et il ne se trompa pas un instant à son attitude, comme à sa déclaration:

—Nous aurions de terribles motifs de nous haïr, Jean, mais des motifs qui sont tous dans le passé. Je comprends que vous m'ayez effroyablement détesté quand je vous ai pris la femme que vous aimiez.... Pouvais je le deviner, toutefois? Je vous jure que personne ne m'en a dit une parole. Et puisque vous l'aimiez, si passionnément, vous devez savoir à quel point j'ai haï, sans le connaître, celui qui avait brisé mon premier bonheur..... C'est expressément pour vous connaître que j'ai commis le vol de cette enfant... C'était mon arme pour arracher votre nom à....

Il n'osa pas dire "à ma femme."

Du reste, Jean l'interrompit, ironiquement:

—Arme que vous ne savez plus bien où aller prendre? Et il faut que nous nous livrions à une enquête, qui, je l'espère pour vous, duc, va me donner entière satisfaction!

—Cela, n'en doutez pas.... à moins que Dieu n'en ait décidé autrement. Et quand vous aurez retrouvé votre fille et que vous m'aurez rendu mon fils, je veux, pour le souvenir même de la morte, tout effacer dans une poignée de main.... Je suis votre frère, Jean!

—Il y a eu plus d'une fois dans le monde, monsieur, des frères ennemis. Si vous désirez que je demeure, pour vous, un frère simplement indifférent, souhaitez que Dieu l'ait voulu, en protégeant ma pauvre enfant.

Et il s'écarta de lui.

Un éclair de fureur jaillit des yeux du duc. Oh! Etre encore humilié, quand il se soumettait si doucement, quand il venait accomplir cette besogne, vraiment ridicule pour eux deux!... Mais ses yeux étaient redevenus tout sereins, et il semblait hausser philosophiquement les épaules, quand Jean au bout de sa promenade, se retourna et put le voir.

La cloche du bateau retentissait, à ce moment.

Quelques minutes plus tard, ils étaient, Jean à l'avant, le duc à l'arrière du petit vapeur qui fait la traversée de la Seine.

Mais, après la traversée, ils ne pouvaient pas ne pas être ensemble, pour se présenter chez le maire de Honfleur, à qui ils allaient demander de vouloir bien leur communiquer l'acte de l'état civil relatant la trouvaille faite, à Notre Dame de Grâce, d'un enfant du sexe féminin.

Ils étaient, du reste, très corrects tous les deux, ayant repris leur parfaite attitude de gens du monde qui accomplissent une mission particulièrement délicate.

Ce fut le duc qui parla, avec un imperturbable sang-froid, racontant qu'ils venaient, l'un et l'autre, au nom d'un de leurs amis, qui ne tenait pas à paraître, afin d'éviter les soupçons d'un mari jaloux; et eux mêmes comptaient sur la délicatesse et la discrétion du maire, — qui avait déjà dû comprendre à quel point il fallait que leur démarche demeurât secrète.

Dès qu'ils en eurent exposé le motif, le maire voulut bien prendre la peine de les conduire lui-même à la mairie, où la plus intime et la plus délicieuse émotion attendait Jean de Vitray.

Comment décrire, en effet, la joie qui l'envahissait subitement, jusqu'aux plus profondes fibres de son être, dès qu'il eût vu ces lignes

"—Lequel enfant, sur sa demande expresse, a été remis au sieur Grégoire Le Boutu, patron de pêche, domicilié au Havre, lequel nous a déclaré vouloir s'en charger, jusqu'à ce que ledit enfant soit réclamé par sa famille!"....

A continuer

SLOAN'S LINIMENT
POUR VOTRE DEMEURE